

# BULLETIN MENSUEL

DE LA

# SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
RÉUNIES

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Secrétaire général : M. le D<sup>r</sup> BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; Trésorier : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Retz

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	{	France et Colonies Françaises. . . . .	15 francs
		Etranger.. . . .	20 —

2.420 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

## PARTIE ADMINISTRATIVE

### ORDRES DU JOUR

#### CONSEIL D'ADMINISTRATION

Séance du Mardi 10 Décembre, à 20 h. 30

##### 1<sup>o</sup> Vote sur l'admission de :

M. Charbotel (Antoine), 38, rue Emile-Noirot, Roanne (Loire), parrains MM. R. Trétrop et Larue. — M. Dansard (Léopold), Vougy (Loire), parrains M<sup>me</sup> Lescure et M. Goutaland. — M. Troucy (Marius), Pont-Trambouze (Rhône), parrains MM. A. Mury et Goutaland. — M<sup>lle</sup> Paire (Madeleine), rue Auguste-Gelin, Le Goteau (Loire), parrains M<sup>me</sup> Lescure et M. Goutaland. — M. le Professeur Zalesky (M.-D.), Orel, U. R. S. S. — M. Sandoz (Ed.), 2, villa d'Alésia, Paris (14<sup>e</sup>). — M. Dhume (Benoît), Petite rue des Cerisiers, Roanne (Loire). — M. Salussola (Paul), assureur, rue du Commerce, Roanne (Loire). — M<sup>lle</sup> Daret (Hélène), 18, rue Tarentaise, Lyon, parrains MM. Cariffa et Lacombe. — M. Repiton, pharmacien, 57 bis, rue de Paris, Vichy (Allier), parrains MM. Desvigne et Pouchet. — M. Ster (Raymond), avenue du D<sup>r</sup>-Roux, Pierre-Bénite (Rhône), parrains MM. Fontanel et Régina. — M. Roubal (Professeur J.), directeur du Gymnase, Banska-Bystrica (Tchécoslovaquie), *Coléoptères*. — M<sup>me</sup> Bouxin, professeur agrégée de sciences naturelles au Lycée Victor-Duruy, 54, rue Jacob, Paris (6<sup>e</sup>), *Céphalopodes*. — M. Gaget (Jean-Louis), 4, rue Villeteuve, Lyon (4<sup>e</sup>), parrains MM. Riel et Guillemoz. — M. Friez (Paul), Montreux-Vieux (Haut-Rhin), parrains

j'ai interrogés, disent l'avoir toujours vue, de sorte que son existence en ces lieux doit être fort ancienne ; ils disent aussi que depuis quelques années des horticulteurs des environs de Lyon, d'Oullins notamment, viendraient en charger des camionnettes. Ce fait mériterait de retenir l'attention de notre Société qui pourrait peut-être intervenir auprès des autorités compétentes pour que le ramassage intéressé ne soit pas poussé jusqu'au point de détruire cette belle station.

## SECTION D'ANTHROPOLOGIE, DE BIOLOGIE ET D'HISTOIRE NATURELLE GÉNÉRALE

### Mariage d'arbres

Par M. A. MERCIER, de Boulogne-Billancourt.

J'ai l'honneur de présenter à la Section d'Anthropologie la communication ci-dessous relative à quelques considérations générales sur le culte des arbres et à une observation assez curieuse, qui m'a été adressée de l'Inde, par le R. P. Hippolyte, en réponse à mon enquête sur les arbres sacrés.

On sait que le culte rendu aux arbres est encore très vivant dans l'Inde où il fut entretenu et favorisé par l'établissement du bouddhisme. De nombreuses plantes sont l'objet de respect et de louanges, mais les grands arbres paraissent être tout particulièrement vénérés. Le culte rendu et les sacrifices offerts s'adressent soit aux arbres eux-mêmes, soit aux génies dont ils sont l'habitat. Cette distinction m'a conduit à diviser les arbres sacrés en deux grandes catégories :

1° Ceux qui ont une simple influence surnaturelle (sans intervention d'un esprit quelconque) résultant de leurs vertus naturelles ou de leurs caractères morphologiques (taille, feuillage, fleurs, fruits, graines, odeur, vigueur et longévité).

2° Ceux qui sont considérés comme étant la propriété d'un esprit, d'un démon, d'un serpent, voire même d'un animal quelconque, représentant des âmes des ancêtres ; ou bien encore ceux qui servent de perchoirs et d'abris à certains oiseaux tenus pour des augures ou enfin de lieu de sépulture à une certaine classe d'hommes sensés doués d'une perspicacité ou d'un savoir surnaturel, tels les griots du Sénégal qui sont inhumés dans le tronc des baobabs.

Parmi les arbres sacrés de l'Inde appartenant à la première catégorie, les Hindous entourent d'un respect tout religieux le Pipal (*Ficus religiosa*) et le culte pour cet arbre est à peu près général dans toute l'Inde. A certains jours, on entoure le tronc de guirlandes et on lui fait des onctions. A l'ombre de cet arbre sont placées souvent les pierres frustes qui servent d'autel à la divinité protectrice du village.

Le quinzième jour de chaque mois, quand ce jour tombe un lundi, les femmes des premières castes vénèrent le pipal de la localité ; elles en arrosent les racines, couvrent son tronc de poudre de santal, et en font dévotement huit fois le tour, en déposant, à chaque tour, une offrande au pied.

Chaque dimanche aussi, après s'être baignés, tous les habitants apportent une cruche d'eau au pied de cet arbre sacré et en font quatre fois le tour<sup>1</sup>.

On marie le Pipal au Nim (*Melia Indica*) et on trouve fréquemment, m'écrit le R. P. Hippolyte, les deux arbres ainsi mariés croissant dans le

<sup>1</sup> W. CROOKE, *The popular Religion*, vol. II, p. 99-100.

même trou et le tronc du Pipal finit, en grandissant, par entourer complètement et parfois étouffer le Nim.

Il n'a pas été possible à mon correspondant de déterminer la signification de ce mariage : à noter, cependant, que dans sa région, celle du radjpoutana, il n'a vu que des femmes offrir des sacrifices au Pipal, lui brûler de l'encens et des noix de coco.

Doit-on comparer ce mariage du Pipal et du Nim avec celui de la Tulisie (plante très vénérée des femmes) et du jeune Kriehna, le dieu principal de l'Inde, représenté comme la huitième incarnation de Vichnou ?

Né doit-on retenir de cette union que l'étouffement du Nim considéré, dans ce cas, comme un arbre néfaste que les Hindous n'oseraient abattre eux-mêmes ?

L'interprétation de ce mariage d'arbres sacrés exige une enquête plus approfondie, mais il m'a paru intéressant de signaler, d'ores et déjà, l'influence de ce symbole de force vitale qu'est le *Ficus religiosa*.

### Nouveau gisement fossilifère d'âge Pliocène inférieur à Beynost-la Boisse (Ain)

Par le Chanoine J.-B. MARTIN et J. VIRET

En 1930-1931, la commune de Beynost entreprit des travaux de captation d'eau, à la limite orientale de son territoire, dans le ravin de la Miandière, un peu en aval de la source pérenne de ce torrent située à la cote 225 environ.

La tranchée ouverte sur la rive gauche, sur les vingt premiers mètres, présentait des aspects différents : vers l'aval, on voyait 0 m. 50 de cailloutis modernes recouvrant 0 m. 40 de marne jaune fossilifère reposant sur 1. m 50 à 2 mètres de marnes grises et bleues non fossilifères. Cette marne jaune se voyait sur 3 à 4 mètres de longueur. Vers l'amont, les cailloutis recouvraient 2 mètres à 2 m. 50 de marnes grises puis bleues, enfin jaunes. Ces dernières contiennent des coquilles caractéristiques du Pliocène inférieur (terrain lacustre bréssan).

A première vue, les marnes jaunes de l'aval paraissent former une lentille qui n'est pas de la même époque que les marnes grises ou bleues sous-jacentes.

Lors du ravinement causé par les pluies des premiers jours d'octobre, les marnes grises et bleues apparaissaient seules à l'amont : à l'aval, il restait un petit lambeau de marnes jaunes pétries de petites coquilles. En certains endroits, l'érosion avait nettoyé la rive droite et laissait voir le contact des cailloutis pliocènes avec les marnes. Malheureusement, les surfaces découvertes étaient trop peu importantes pour apprécier le mode de recouvrement. En remontant le lit du torrent depuis la route nationale 84, on rencontre de petits nodules marneux, arrondis, dont la grosseur et le nombre augmentaient à mesure que l'on se rapproche du gisement. Ce fait illustre la façon dont on peut expliquer la présence de nodules marneux au sein des cailloutis pliocènes de la montée de Pizay, auxquels j'avais fait allusion lors de la dernière séance.

La faunule de ces marnes jaunes de Beynost comprend les espèces suivantes :

<i>Nematiurella lugdunensis</i> Tourn.	<i>Nerilina Philippei</i> Loc.
<i>Melanopsis flammulata</i> de Stef. var. <i>rhodanica</i> .	<i>Vioipara Fuschsi</i> Neum.
<i>Valvata sanciana</i> Tourn.	<i>Helix</i> sp.
<i>Valvata kypensis</i> Fuchs	<i>Melanopsis</i> sp.
	<i>Unio</i> sp., <i>Unio miribellensis</i> ?